



DYNAMIQUE MONDIALE DES JEUNES (DMJ) WORLD DYNAMICS OF YOUNG PEOPLE (WDYP)

Ensemble pour changer le monde - Together to change the world

Mobiliser les jeunes pour la pleine réalisation de leur potentiel pour faire des jeunes un acteur du changement

VISITE D'ÉCHANGE DANS LE CADRE DU « LINKING AND LEARNING » AU SEIN DU RESEAU FOI ET LIBERATION

Organisé par Dynamique Mondiale des Jeunes –15 Mai 2014



RAPPORT DE LA VISITE

Récépissé déclaration N° 000 471 / RDA/J06/BAPP

WDYP/DMJ BP 31 564 Yaoundé – Cameroun Tél. : 00 237 22 31 01 45

E-mail : wdypcm@yahoo.fr

[http:// www.worldyoungpeoplecm.org](http://www.worldyoungpeoplecm.org)

Code Pador UE No. CM-2012-CNS-18 10346473 / Membre Youth Non Violence (YNV) France / US- D&B DUNS No.85-052-1244

I- Introduction

Depuis 2010 les organisations membres du Réseau Foi et Libération se sont engagées dans le processus de développement institutionnel et renforcement organisationnelle, avec comme objectif d'améliorer la performance dans la réalisation de leurs missions. Une des méthodes pour atteindre cette finalité est le « Linking and Learning », qui consiste à alimenter des échanges et le partage des expériences à différents niveaux pour optimiser l'apprentissage mutuel.

Pendant l'évaluation du réseau en 2013, il a été constaté que l'aspect d'apprentissage mutuel n'est pas encore intégré d'une manière optimale. Une des propositions faites pour renforcer le « Linking and Learning » était l'organisation des visites d'échange, où chaque organisation reçoit à son siège les autres membres du Réseau. L'idée est que les organisations qui y participent puissent échanger sur les expériences de l'organisation qui reçoit et partager leurs propres expériences pour permettre un apprentissage mutuel.

Dans cette logique, DMJ a organisé la première visite d'échange pour les membres du Réseau Foi et Libération le 15 mai 2014 à son siège à Mendong (Yaoundé). Le thème de réflexion choisi est « L'implication des bénéficiaires dans la mise en œuvre d'un projet », étant donné que c'est une préoccupation partagée qui peut favoriser des changements significatifs au niveau des groupes cibles. Les objectifs de visite étaient de mieux connaître les activités de DMJ et d'échanger sur les méthodes utilisées par les organisations membres du réseau Foi et Libération pour impliquer leurs cibles dans la mise en œuvre des projets.

Les trois organisations ont pris part à la visite : Forum Cameroun, CDP Yaoundé et SNJP. Le présent rapport résume les échanges pendant le déroulement de l'activité et donne les conclusions et recommandations.

II- Déroulement de l'activité

Présentation DMJ

La vision, la mission, les différents axes d'interventions et quelques exemples d'activités sont présentés à partir d'un PowerPoint. Les participants ont posé des questions pour mieux comprendre ce que DMJ fait, de manière à explorer des domaines où la collaboration avec DMJ est propice. On note que DMJ œuvre à travers son "**Programme Intégré de Participation aux Processus d'Influence Socio Politique**" (PI2PIS), qui a trois volets d'activités :

1. Culture Politique et Juridique de la Jeunesse (CPJJ)
2. Contrôle et Expression citoyenne (CEC)
3. Développement Institutionnel et Renforcement Organisationnel (DIRO)

En ce qui concerne les activités du volet "Contrôle et expression citoyenne", un témoignage de terrain a été partagé par SNJP : Anastasie a rencontré le chef du village Meyila (Arrondissement de Bikok, Région du Centre), qui a signalé que le travail de DMJ dans le cadre du suivi du BIP a beaucoup aidé son localité. Un centre de santé où que sa population sollicitait depuis cinq ans, qui avait même été octroyé mais dont la construction ne démarrait toujours pas, a finalement été construit grâce à la dénonciation qui a été faite par DMJ en collaboration entre sa population.

Visite des bureaux

Les participants ont fait un tour des différents bureaux où les différents projets ont été présentés. Les échanges ont concerné les aspects suivants:

- **Centre de documentation**

La bibliothèque a environ 300 livres qui peuvent être consultés par les jeunes (cible principale), mais qui est aussi ouvert pour d'autres personnes. Les participants étaient intéressés à explorer l'opportunité d'envoyer leurs bénéficiaires dans notre centre de documentation, une initiative qui serait la bienvenue. Aussi, quelques suggestions sont faites sur le classement des livres.

- **Renforcement du dialogue interreligieux et cohésion sociale**

La préoccupation majeure a été de comprendre comment nous procédons pour faciliter la tolérance entre les personnes de religion différente. Le coordinateur du projet a démontré que l'implication des leaders religieux est très importante pour bien encadrer les jeunes. Il a été suggéré d'élargir la zone de mise en œuvre du projet à la région du Nord, qui connaît des perturbations relatives à l'infiltration des intégristes religieux.

- **Renforcement d'impact des jeunes dans la gouvernance locale**

Nous avons discuté sur la manière de cibler et contacter les jeunes ; la conclusion est qu'il est important d'avoir des leaders qui peuvent passer le message aux autres jeunes dans leur environnement. Le projet prend en compte dans une certaine mesure les organisations/regroupements religieux, qui sont des lieux où l'on rencontre un fort taux de jeunes très actifs, qui pourraient démultiplier les actions du projet. La cartographie des acteurs impliqués dans le suivi du budget d'investissement a été expliquée. C'est une étude faite par le projet dans le Centre, Sud et Est. Elle fait une visualisation de la situation actuelle, et montre les interactions entre les différents acteurs dans le suivi du BIP. La cartographie a été faite à partir des interviews sur le terrain, la restitution aux acteurs concernés et aux jeunes a aidé à s'accorder sur les pistes d'amélioration de la communication entre acteurs.

- **Service Civil pour la Paix**

La question sur les possibilités pour les jeunes de faire un stage à DMJ est posée. L'approche de DMJ est d'offrir l'expérience professionnelle aux jeunes pour qu'ils aient plus d'opportunités dans la vie socio-économique. DMJ leur sert alors de lieu de formation et d'acquisition de l'expérience professionnelle, utile dans la recherche de l'emploi. DMJ est donc ouverte pour les jeunes qui veulent faire un stage dans cette logique, bien sûr dans les limites des capacités de l'organisation.

- **Coordination des programmes**

Les participants étaient curieux de connaître 'le secret' pour gérer plusieurs projets en même temps. Il est question d'utiliser les ressources humaines dans une manière optimale. Mais aussi s'assurer que chaque personnel se forme et comprend clairement son travail. Ceci le rend capable d'approcher la Coordination des Programmes avec des documents d'un standing acceptable, que le Coordinateur des Programmes n'aura plus à reprendre de toute pièce.

Aussi, il a été demandé quelques secrets pour bien gérer les ressources humaines. La réponse a essentiellement portée sur les petites formations qu'on fait au cours de sa carrière professionnelle, qui augmente ses capacités managériales. A cela il faut ajouter le principe des trois P : Etre Plaisant, Progressif, Participatif.

La Coordination des Programmes est dans le Secrétariat Exécutif, et travaille sous le contrôle du Secrétaire Exécutif dont le rôle est d'assurer la qualité technique du travail, des outils utilisés et des différents types de reportages.

- **Bureau de Communication et de Mobilisation**

Le journal d'information « Transfert » a été apprécié par les participants. C'est un outil de communication simple et efficace, axé sur le transfert de compétences aux jeunes. Le documentaire sur le dialogue interreligieux et cohésion social a fait l'objet d'appréciation sur le contenu, bien que des suggestions aient été faites pour améliorer la façon de présenter le commentaire. A côté de ceci, les participants ont reconnu que la forte image positive qu'on connaît de DMJ dans la société civile est essentiellement le fait du Bureau de Communication et Mobilisation

- **Planification, Suivi et Evaluation**

La question sur la manière dont le renforcement interne est organisé a été posée. Il a été expliqué qu'à partir de l'identification des besoins des membres de l'équipe, les enseignements, les formations et l'accompagnement sur les thèmes spécifiques sont organisés. Par exemple sur la gestion axée sur les résultats.

Echange d'expérience sur l'implication des bénéficiaires

Avant de rentrer dans le thème de réflexion proprement dit, nous sommes revenus sur la question des volontaires ; comment amener les jeunes à travailler comme volontaires et comment gérer les stagiaires ? Ceux-ci se forment pour la vie, mais nous aident aussi dans notre travail. Les uns et les autres ont donné leurs avis sur la démarche à suivre pour avoir des jeunes volontaires. Ce qui est important est que les jeunes comprennent l'utilité de faire des stages, c'est donc à nous de leur expliquer. Plusieurs participants partagent leurs propres expériences en expliquant comment les stages ont aidé à trouver un travail plus tard. Ce qui est difficile actuellement est que les jeunes cherchent plus la facilité et ne veulent pas s'investir. Il a été recommandé d'organiser un entretien où toutes les conditions sont bien expliquées et d'élaborer un plan de stage ensemble.

A partir de la question de réflexion principale : « **Comment les bénéficiaires sont-ils impliqués dans la mise en œuvre des projets ?** », chaque organisation a d'abord présenté la manière dont elle les implique. Après, nous avons discuté les difficultés et les stratégies pour améliorer l'implication effective.

Les principales méthodes utilisées sont les suivantes :

- Les bénéficiaires contribuent au projet en offrant leur temps et leur expertise.
- Les rencontres pour collecter les avis des bénéficiaires sont organisées au début de la mise en œuvre du projet.

- Le relais sur le terrain sont créés et formés ; ce sont des personnes sur qui l'organisation peut compter et qui nous fournissent sans qu'on se déplace une partie de l'information dont on en a besoin pour planifier et orienter le travail.
- On organise aussi des descentes sur le terrain pour rencontrer les bénéficiaires et identifier leur besoins.
- Certains créent des comités de veille sur le terrain.

Les principales difficultés sont :

- Le manque de temps et de moyens pour mener des études de base sur le terrain, par exemple l'analyse de contexte, afin d'identifier les problèmes réels des cibles et bénéficiaires.
- Il n'est pas possible de descendre sur le terrain autant qu'on le souhaite, à cause de la modicité des financements.



Les best practices (leçons apprises) ont été recensés tel qu'il suit :

- En générale, nous avons conclu que sans implication des bénéficiaires, nous ne pouvons pas atteindre les objectifs d'un projet.
- Il est primordial d'écouter les bénéficiaires et de prendre leurs besoins comme point de départ d'un projet.
- Les outils de communication doivent être adaptés au groupe cible pour que les résultats soient garantis.

Les propositions faites par les participants :

- Planifier des descentes sur le terrain pendant l'élaboration d'un projet et sensibiliser les populations cibles sur l'importance des activités à mener avec elles.
- Investir dans la mise sur pied des relais/comités de veille sur le terrain.
- Ecouter toujours les acteurs des localités où on travaille sur le terrain.
- Impliquer les bénéficiaires dans le suivi des activités.
- Donner le feedback aux participants, pour les mettre au pas de l'information et obtenir leur adhésion pour les activités futures du projet.

Discussions transversales

Pendant les échanges, des aspects non inscrits au programme ont été jugés importants par les participants, qui ont profité de l'occasion pour donner leur avis et requérir les avis des autres.

Ceci a concerné la façon dont les femmes sont impliquées dans l'élaboration du budget communal. Suivant une étude faite par DMJ en 2012, cette implication est peu effective, car elles sont plus affectées aux tâches logistiques pendant que les hommes échangent sur le budget proprement dit.

Dans la mise en œuvre des activités des organisations membres du réseau, il a été constaté qu'il existe déjà le rapprochement entre les différentes organisations, mais le feedback doit être amélioré. Par exemple, dès qu'une organisation contacte une autre, il est souhaitable d'informer plus tard l'organisation contactée pour lui dire les avancées du projet, et même de l'impliquer dans la réalisation effective de l'activité.

SNJP a profité de l'occasion pour présenter les avancés dans la cellule de communication dont il est tête de fil, et demander aux organisations membres du réseau d'envoyer les informations sur leurs activités.

Evaluation

Sous réserve d'un retard relatif des participants, l'évaluation a montré que l'activité a été fructueuse ; selon les participants l'apprentissage mutuel était effectif et beaucoup des nouvelles choses ont été apprises, par exemple sur les astuces pour l'implication des bénéficiaires. En marge, la démarche à suivre pour impliquer les volontaires à la mise en œuvre des activités a été évaluée, ainsi que les méthodes de communication en interne et avec les cibles.

L'activité a été considérée comme importante dans le sens qu'il y a des choses dont on ne peut pas s'approprier en lisant dans des documents, il faut donc de se retrouver ensemble et de discuter face en face pour réellement comprendre et apprendre. Le souhait de continuer la collaboration a été fortement déclaré par les uns et les autres, et le dynamisme au sein du réseau est encouragé.

Egalement, les participants se sont bien préparés à cette activité du fait d'avoir obtenu les TDR à l'avance.

III- Conclusion et recommandations

La visite d'échange est un cadre de partage et d'apprentissage où chaque organisation a quelque chose à apporter. L'ambiance était conviviale et ouverte, l'échange a permis d'avoir de nouvelles idées pour améliorer notre travail et de découvrir les pistes de collaboration. La flexibilité de l'activité a permis de discuter sur d'autres aspects, qui ont préoccupé les uns et les autres, e dehors du thème central, ce qui était bénéfique pour nous tous.

Il est recommandé de poursuivre les visites d'échanges, que les autres organisations membres prennent l'initiative d'organiser les rencontres dans leurs locaux pour élargir l'apprentissage mutuel afin de mieux exploiter les compétences existant au sein du Réseau. De cette manière nous deviendrons plus forts en tant que Réseau, ce qui permettra d'agir ensemble et d'avoir plus d'impact. Aussi, est-il souhaitable d'informer sur nos activités au sein du réseau et, si possible, d'impliquer les autres organisations dans leur réalisation.